

PARIS MATCH

N° 161 Du 12 au 19 Avril 1952 Afr. du N.: 60 frs 50 Fr.
10 frs belges — 0.90 suisse — Maroc : 65 frs

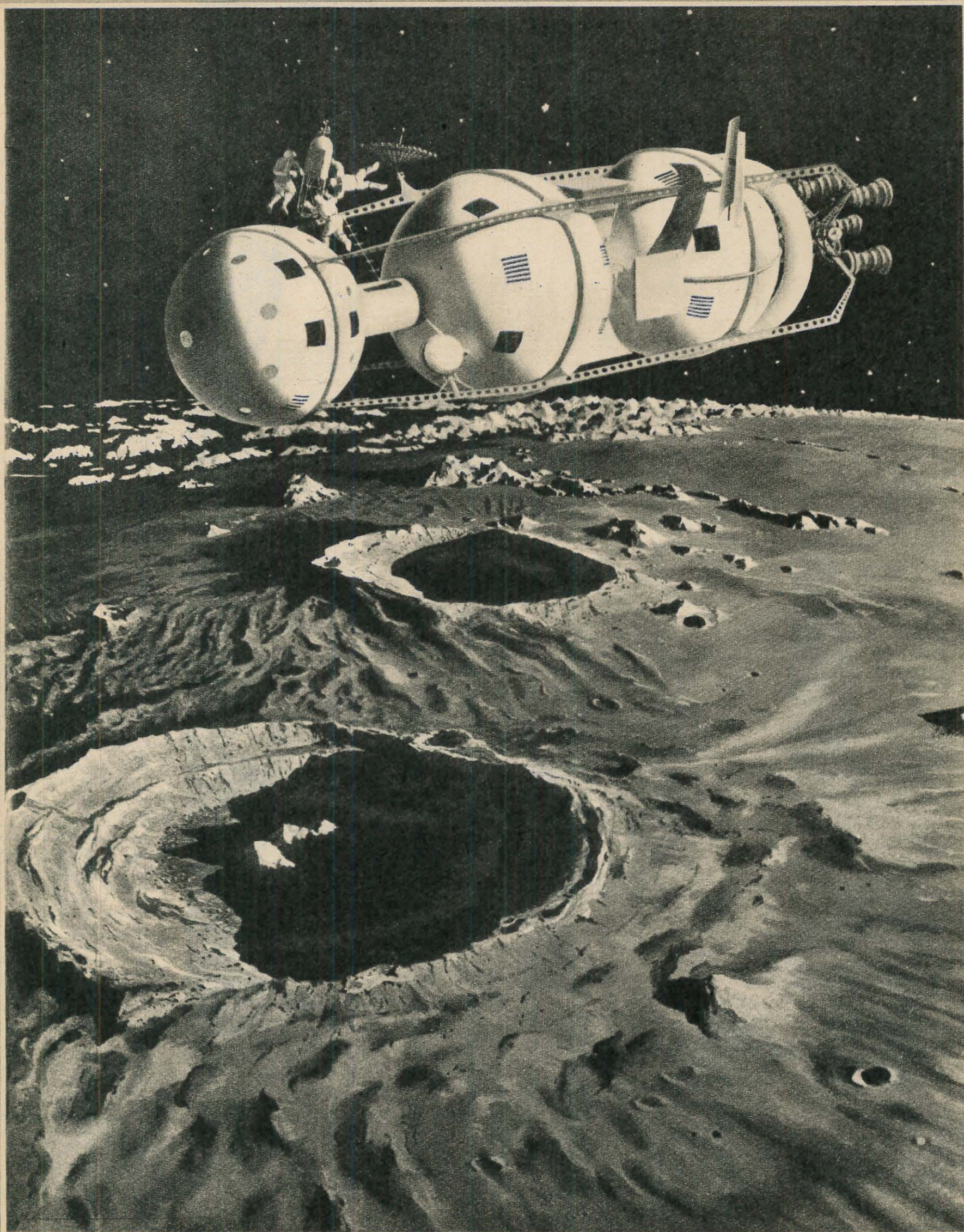
**Une révélation
extraordinaire**

LES SOUCOUPES VOLANTES PEUVENT VENIR D'UN AUTRE MONDE

RITA HAYWORTH

Notre envoyé spécial vous
explique comment et pourquoi
elle a reconquis l'Amérique.





UNE ANTICIPATION D'APRÈS "COLLIER'S"

Au problème des soucoupes volantes correspond celui de l'exploration des mondes inconnus pour lequel se passionne aussi le public américain. Les visites interstellaires sont à l'ordre du jour. C'est ainsi que le magazine *Collier's* imagine le futur voyage dans la lune.

La dernière enquête américaine sur les soucoupes volantes
permet de poser sérieusement la question

Y A-T-IL DANS NOTRE CIEL DES VISITEURS D'UN AUTRE MONDE ?

LE problème des soucoupes volantes, qui suscita plus de plaisanteries faciles que d'analyses sérieuses, fait une rentrée extrêmement bruyante et troublante à la fois, dans l'actualité mondiale.

L'armée de l'air américaine vient de lancer au peuple américain, du haut de la tribune du grand magazine Life, un solennel appel à la vigilance qui rend un son d'inquiétude insolite. Après des années de scepticisme, il est aujourd'hui certain que l'aviation américaine prend au sérieux les rapports relatifs aux soucoupes volantes et autres objets mystérieux signalés dans le monde entier. L'U. S. Air Force a fait à Life les déclarations suivantes :

« L'Air Force invite tous les citoyens améri-

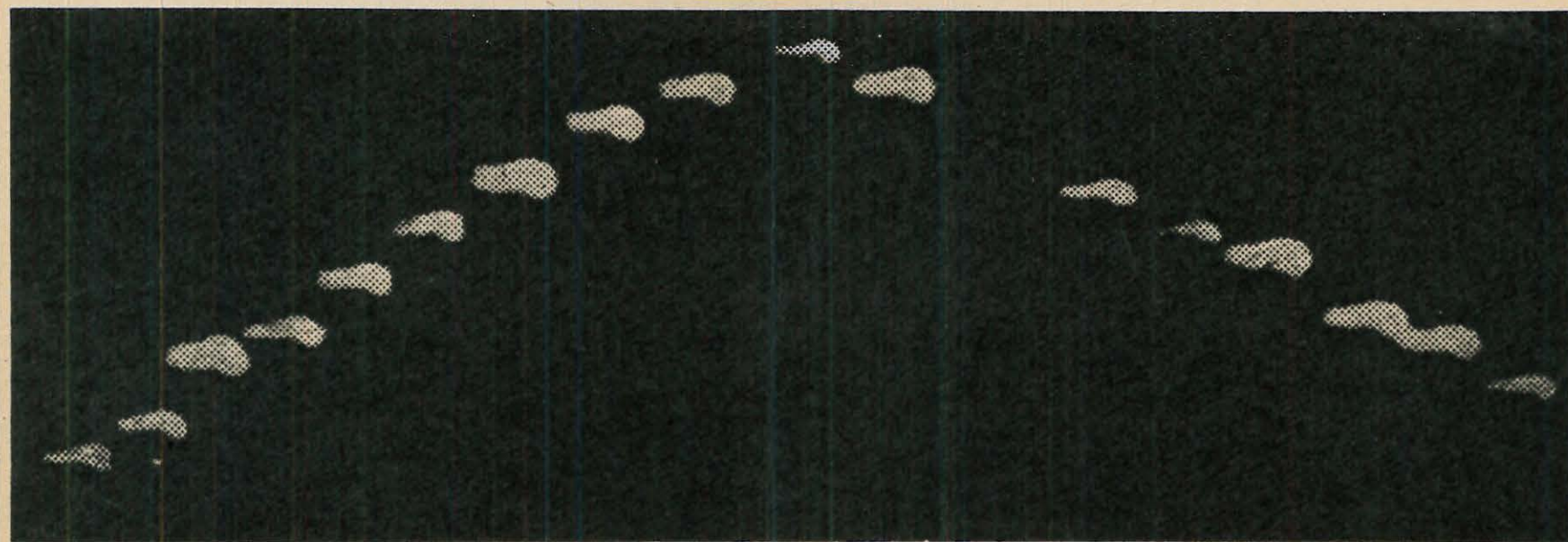
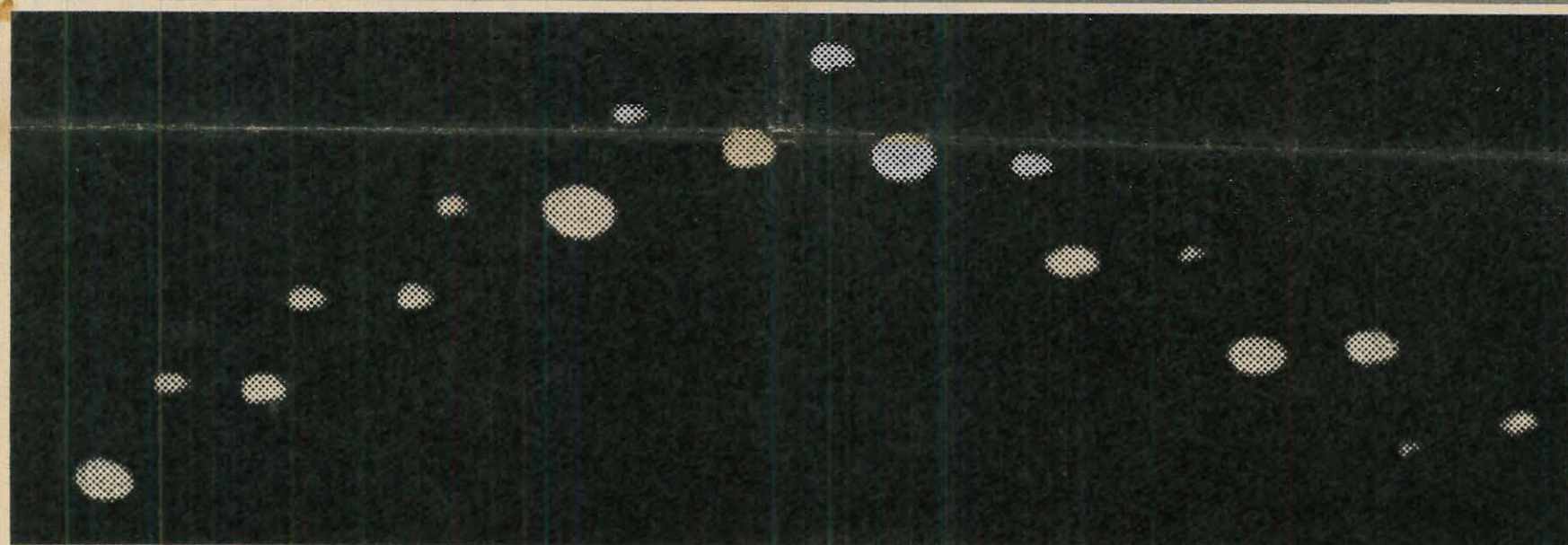
cains à signaler à la plus proche base aérienne les apparitions d'objets aériens inconnus dont ils seraient témoins. Ces renseignements seront communiqués à des experts et feront l'objet d'enquêtes approfondies. L'identité des personnes les ayant fournis ne sera pas dévoilée. Personne ne risquera donc d'être ridiculisé à ce sujet. »

« Les savants, les pilotes privés ou des lignes de commerce, les météorologistes, tous observateurs entraînés dont le métier concerne, d'une façon ou d'une autre, le ciel et ce qui s'y produit, sont priés de faire savoir immédiatement au Centre de renseignements techniques de l'Air, à Wright Patterson A.F.B. Dayton, ce qu'ils auront pu observer au sujet d'objets aériens inidentifiés. »

« L'Air Force fait savoir que des avions mili-

itaires sont alertés pour tenter d'intercepter les objets. Le radar et la photographie sont mis en œuvre pour essayer d'obtenir des documents. Si l'occasion s'en présente, on devra essayer de récupérer un de ces objets inidentifiés. »

La première soucoupe volante a été aperçue le 24 juin 1947. Après cinq ans d'enquêtes, conduites avec un scepticisme agressif, l'armée de l'air américaine capitule donc solennellement. Elle reconnaît l'existence d'un grand mystère. Exceptionnellement elle a consenti à ouvrir ses dossiers les plus secrets aux enquêteurs de Life. Les conclusions scientifiques qu'on peut en tirer paraîtront fantastiques aux profanes. Mais les savants ne reculent pas devant la plus extraordinaire des explications : « Nous avons des visiteurs d'un autre monde. »



LA RÉALITÉ D'APRÈS « LIFE »

Ces deux photographies constituent la pièce maîtresse du dossier « soucoupes ». Elles ont été prises le 30 août dernier, dans la nuit, par un étudiant de 18 ans, Carl Hart, au-dessus de la ville de Lubbock (Texas) avec une caméra de 35 millimètres. Les « soucoupes » lumineuses, groupées en formation, volant à une vitesse terrifiante.

VOIR PAGES SUIVANTES

Deux faits semblent acquis :

L'HISTOIRE des soucoupes volantes, une histoire surtout américaine, jusqu'à maintenant, illustre le dicton (qui a servi de titre au célèbre roman de James Cain) : « Le facteur sonne toujours deux fois. » Avant les recherches qui viennent d'aboutir aux révélations diffusées par *Life*, une première fois le monde savant des Etats-Unis s'était occupé de phénomènes célestes mystérieux.

Par un chaud après-midi d'été, le 24 juin 1947, le pilote Kenneth Arnold ramenait son appareil à sa base près de Washington après un vol d'entraînement. Soudain, en vue du cratère neigeux du mont Rainier, dont les pentes sont devenues un lieu de plaisance connu dans tous les Etats-Unis et baptisées du nom poétique de « paradise valley », le pilote découvrit avec incrédulité d'abord, avec stupeur ensuite, neuf « choses » qui ressemblaient à des « soucoupes » venant de sa gauche à environ 30 kilomètres et se diri-

geant en vol de canard vers le mont. Leur vitesse, estima Arnold, était d'environ 1.800 kmh. Les « choses » passèrent entre les pics qui entourent le mont Rainier et disparurent dans le lointain.

Il raconta son aventure dans le journal local. Toute la presse des Etats-Unis puis celle des autres pays, lui firent un sort. En quelques jours le monde entier connaissait l'expression inédite de « soucoupe volante ». Par un phénomène classique, dans les mois qui suivirent, les commissariats de police, les observatoires et les bases aériennes recevaient des centaines de « témoignages » sur les fameuses soucoupes. On se demande aujourd'hui, non sans regret, si parmi tous ces témoignages, dont la plupart relevaient évidemment de l'hallucination collective et furent traités comme tels, c'est-à-dire mis au panier, il ne s'en trouvait pas un ou plusieurs qui, aujourd'hui, pourraient guider les savants.

Des faits nouveaux obligent l'Amérique à rouvrir le dossier

DIX mois après la surprenante aventure du pilote Kenneth Arnold, une nouvelle manifestation spectaculaire, dramatique cette fois, des soucoupes : trois appareils de la base de Fort Knox volaient un matin de janvier dans le ciel pur et glacé du Kentucky. Presque en même temps, leurs trois pilotes découvrirent en face d'eux un étrange objet ressemblant à un cornet d'ice-cream rouge au sommet. L'un des « F. 51 » piloté par le capitaine Thomas F. Mantell, fonça sur l'objet qui se mit à prendre de l'altitude. Les deux autres pilotes assistèrent, le souffle coupé, à la poursuite infernale. En quelques secondes, l'appareil piloté par leur camarade disparut dans le ciel. Ils guettèrent son retour et partirent à sa recherche. En vain. A court de carburant, ils regagnèrent leur base. On n'eut aucune nouvelle du capitaine Mantell jusqu'au soir, quand son corps fut retrouvé au milieu des débris de son appareil dont les éclats avaient volé jusqu'à 800 mètres alentour.

C'est sur ce drame que se termine le premier chapitre de l'affaire des soucoupes. Le monde l'a suivie avec passion, scepticisme ou ironie. Avant que les chansonniers s'en emparent, le ministre de la Défense, Eric Johnston, puis le président Truman lui-même, s'étaient intéressés à elles — l'un et l'autre pour affirmer solennellement que les soucoupes volantes n'étaient pas une arme secrète américaine. Là-dessus, les hautes personnalités de l'aviation des Etats-Unis déclaraient l'incident clos en classant le dossier sur un rayon déjà chargé de « fiction scientifique », c'est-à-dire de l'imagination scientifique à la Wells. On était en décembre 1949.

Depuis lors, plus rien d'officiel n'est apparu dans la presse concernant les mystérieux phénomènes célestes. C'est seulement jeudi dernier que, alerté par de pleines pages de publicité dans les quotidiens, le public américain a appris par *Life* qu'un centre d'investigation consacré au problème des « objets aériens non identifiés » existait à la base militaire de Wright Patterson, Dayton (Ohio), et que l'aviation américaine rouvrirait solennellement le dossier hâtivement fermé en 1949. Car les rapports sur les soucoupes volantes continuent à affluer au rythme d'un par jour.

Ce qui frappe dans les observations nouvelles — et jusqu'ici tenues secrètes — qui ont forcé les milieux officiels à

revenir sur leur position, c'est que les plus saisissantes sont aussi les moins discutables.

L'une des plus troublantes apparitions récentes des soucoupes a eu pour témoin des hommes de science dont il est impossible de suspecter la bonne foi et qui sont habitués à la rigueur et à la précision. Dans la soirée du 25 août dernier, le docteur Robinson, professeur de géologie au collège du Texas, bavardait sur la terrasse de sa maison de Lubbock avec deux de ses amis, le docteur Oberg, professeur de chimie et le professeur Ducker, un spécialiste des questions pétrolières. Soudain, le docteur Robinson aperçut dans le ciel, qui était extrêmement clair, quelque chose qui l'intrigua. Il poussa une exclamation et se leva. Ses deux amis suivirent son regard : d'un bout à l'autre de l'horizon à une vitesse incroyable, mais sans le moindre bruit, une formation de points lumineux parcourait le ciel. Le phénomène ne dura que quelques secondes. Les trois savants confrontant leurs impressions ont décrit cette formation comme une vingtaine de points lumineux disposés en V comme un vol de canards. Pendant qu'ils discutaient avec animation, une seconde formation d'objets lumineux traversa le ciel. Par la suite, entre les mois d'août et de novembre, le professeur Ducker observa douze vols semblables. Dans la région, des centaines de personnes furent témoins de ces faits étonnants. Il fut aisément prouvé qu'il ne pouvait s'agir d'avions à réaction. Les enquêteurs ont établi que lorsque ces phénomènes furent constatés, aucun avion de l'U.S. Air Force ne survolait la région. Ces vols mystérieux ont pu être filmés. Un jeune amateur de dix-huit ans, l'étudiant Carl Hart, réussit à les enregistrer le 30 août avec une caméra de 35 millimètres. Cinq images représentant dix-huit à vingt objets lumineux plus brillants que la planète Vénus, ont été impressionnées sur son film. Ces documents extraordinaires (voir page précédente) ont été examinés attentivement par les services techniques de l'U.S. Air Force qui ont été obligés de convenir qu'aucun truquage n'était possible.

D'autres phénomènes étranges ont été personnellement constatés par un astronome de réputation mondiale, Clyde W. Tombaugh. L'un de ses titres de gloire est d'avoir découvert la planète Pluton. Personne ne peut mettre en doute le témoignage d'un aussi grand savant. Per-



Colette FONJOUR

EVIAN

est la station élégante et de bon ton

Elle offre ses Hôtels de grand luxe
ROYAL et SPLENDIDE

• son Casino, sa Plage, ses Tennis,
son Golf

l'immensité de son lac,
la pureté de son air,
la courtoisie de son accueil.

Saison : 15 Mai - 30 Septembre

Buvez l'eau d'



H. Hanne E 280

1° les soucoupes existent ; 2° elles ne sont pas d'origine terrestre

sonne n'a le droit de sourire lorsqu'il assure avoir vu quelque chose qui, dans l'état actuel de la science, lui est apparu inexplicable et fantastique.

Un soir de l'été 1948, il se reposait sur la terrasse de sa maison de Las Cruces dans l'Etat de New Mexico, en compagnie de sa femme et de sa belle-mère. Le ciel était extrêmement pur. Dans le silence de la nuit d'été, la « chose » apparut sans bruit. Elle allait du sud vers le nord. Sa vitesse était très supérieure à celle d'un avion, mais trop faible pour qu'il ait pu s'agir d'un météore. Les témoignages des trois « visionnaires » concordent absolument. La « chose » était un grand vaisseau aérien d'une forme et d'une dimension ne correspondant à aucun engin connu. L'appareil était ovale et baigné d'une vive luminescence bleu vert. A l'avant et sur les côtés s'ouvraient une demi-douzaine de hublots illuminés de la même lueur bleu vert, mais plus brillante avec des reflets jaunes. L'« objet » volait, semble-t-il, à très basse altitude.

Il est extrêmement curieux de rapprocher le témoignage de l'astronome américain, et les faits rapportés par deux pilotes de l'Eastern Air Line, le capitaine Clarence S. Chiles et le co-pilote John B. Whitted. Le 24 juillet 1948, ils survolaient de nuit la région de Montgomery, dans l'Alabama, lorsqu'ils aperçurent un « vaisseau aérien » sans ailes et en forme de cigare, deux fois plus gros qu'un B. 29, illuminé d'une violente lueur bleue. On distinguait sur ses flancs deux rangées de fenêtres. L'engin, entouré de flammes disparut brusquement dans les nuages à une vitesse d'environ 1.000 à 1.500 kilomètres-heure.

Les observations qui avaient été faites jusqu'en décembre 1948 ne concernaient que deux catégories de phénomènes : les cigares volants munis de hublots et les « soucoupes » volantes isolées ou en formation. Mais pendant l'hiver 1948 d'autres phénomènes hantèrent le ciel du Sud-Ouest américain. Cette fois-ci il s'agissait d'énormes boules de feu vertes qui traversaient le ciel à une allure terrifiante et explosaient au bout de leur trajectoire. Cette explosion était absolument silencieuse. Des officiers supérieurs, des mé-

téorologues, des savants atomiques ont été témoins de ces apparitions. Il fut toujours impossible de les photographier en raison de leur grande vitesse. Dans la nuit du 2 novembre 1951 une de ces boules de feu traversa le ciel de l'Arizona. 165 personnes la virent. Chaque fois que ces boules de feu furent signalées, des investigations furent aussitôt entreprises au point de chute signalé par leur explosion lumineuse. On ne trouva jamais rien. Il ne s'agissait donc pas de météores. D'ailleurs les météores produisent un vacarme de tonnerre. La couleur verte de ces boules est presque semblable à celle que produit le cuivre en brûlant. On a trouvé dans l'air de l'Arizona, depuis la chute des « objets » une anormale quantité de particules de cuivre. On ne trouve jamais de cuivre dans les météores. Il est enfin certain que ces « objets » ne sont pas des armes secrètes expérimentées par l'armée ou l'aviation américaine.

Le scepticisme des dirigeants de l'U.S. Air Force en ce qui concerne l'existence des soucoupes volantes a été fortement entamé par la curieuse histoire que raconta l'équipage d'un B 29 de retour, le 29 janvier dernier, d'une mission de nuit au-dessus de la Corée du Nord.

L'appareil volait au-dessus de Wonsan, à la vitesse de 300 kilomètres heure, à une altitude d'environ 6.500 mètres, lorsque deux hommes de l'équipage virent un objet orange et brillant voler dans le ciel aux côtés du bombardier. Il était entouré de petites flammes. La taille de l'objet était d'environ 1 mètre. Les officiers des services des renseignements furent d'abord tentés de ne pas ajouter foi à ce rapport. Mais quelques heures plus tard l'équipage d'un bombardier d'une autre escadrille fit un récit semblable. Ce bombardier était en mission cette même nuit. Il volait au-dessus de Sunchon à environ 120 kilomètres de Wonsan lorsque l'équipage vit un globe orange suivre l'avion pendant environ une minute. Subitement le globe fit un écart brutal et disparut.

Les experts sont certains que ces boules de feu ne sont pas des phénomènes naturels (comme le feu Saint-Elme) mais des engins propulsés.

L'extraordinaire témoignage d'un médecin français : « Cette nuit-là, je roulais sur la route Paris-Nantes... »

Au début d'août 1950, les soucoupes volantes firent leur apparition au-dessus de l'Ouest de la France. Des habitants de La Roche-sur-Yon aperçurent une nuit, une étrange boule lumineuse qui se livra à diverses évolutions, se tint ensuite immobile, puis s'enfuit rapidement. Un des témoins de ce phénomène était le conseiller municipal Bonneau. Cette constatation ne fut pas isolée. Il est intéressant de mettre en parallèle avec les observations du même genre faites en Amérique, le récit d'un automobiliste français, M. Desmas, chirurgien-dentiste à Casablanca, qui se rendait, le 9 août 1950, de Paris à Nantes par la route :

« Il devait être 2 h. 15 du matin. Je roulais à vive allure entre Ancenis et Oudon lorsque je me rendis compte qu'à ma droite se passait quelque chose d'étrange : une lueur inexplicable paraissait provenir de derrière un bois.

» Je me dis qu'il devait y avoir un incendie quelque part et je ne prêtai plus attention. Quelques minutes plus

tard, je sentis une sueur glacée m'inonder : la lueur était maintenant sur ma gauche. Je roulai encore une minute puis je m'arrêtai. Au même moment, je vis presque au-dessus de moi, à la verticale de la route, une boule incandescente qui amorçait une sorte de virage. Puis la boule évolua comme dirigée volontairement et soudain s'arrêta au-dessus de la campagne.

» Elle repartit à nouveau et, changeant fréquemment sa course, m'apparut à diverses reprises, comme une lentille lumineuse laissant derrière elle de courtes traînées de feu.

» Très impressionné, j'avais éteint mes phares, mais malheureusement je ne pensai pas à couper mon moteur dont le ronronnement m'empêcha d'entendre si l'engin produisait un bruit quelconque.

» Cela dura un peu moins d'un quart d'heure. Finalement la stupéfiante apparition, après s'être une dernière fois immobilisée, repartit à une allure folle vers le ciel et disparut.

» Ce qui me fait penser qu'il s'agit d'une soucoupe volante, c'est ce fait que lorsque l'aéronef était au-dessus de moi, je le voyais comme une boule ou un cercle. Mais après qu'il se fut éloigné, il avait l'aspect d'un disque ou d'une lentille. »

Il y a des explications trop faciles. Ce sont celles qui viennent d'abord à l'esprit. L'enquête scrupuleuse de *Life* les écarte les unes après les autres.

Il est évident qu'on ne peut réduire les observations rapportées à de simples phénomènes d'hallucination. La personnalité des témoins, la concordance de leurs dépositions, repousse cette explication dans

un fantastique plus fantastique que celui qu'elle voudrait nier.

Il ne s'agit pas d'armes secrètes américaines. Toutes les autorités scientifiques et politiques l'ont catégoriquement affirmé. Les performances des soucoupes dépassent d'ailleurs tout ce que les techniques connues peuvent réaliser. Enfin il est évident que le secret n'aurait pu être gardé si longtemps dans un pays où la liberté d'information ne connaît guère de limites.

Les soucoupes ne sont certainement pas russes. Il serait inconcevable que les techniciens russes aient risqué au-dessus d'un territoire étranger des engins aussi précieux.

Des êtres très petits, de la taille d'un insecte, capables de supporter d'énormes pressions

Les explications timidement avancées de perturbations provoquées par les activités atomiques ont été traitées de « stupidités » par David Lilienthal. Toutes les autres explications naturelles (phénomènes magnétiques ou atmosphériques) ne peuvent être retenues.

Les soucoupes ne sont pas non plus des ballons-sondes. Dans certains cas il est possible qu'une confusion se soit produite. Mais ce ne saurait être dans tous les cas.

La seule explication valable, malgré son caractère fantastique, est que les « objets célestes inconnus » proviennent d'un autre monde. Un grand nombre de savants américains se rangent peu à peu à cette opinion. Leur chef de file est le docteur Walther Riedel qui dirigea le centre expérimental allemand de fusées à Peenemünde et qui est actuellement affecté à des travaux secrets pour l'aviation américaine.

Le docteur Riedel fait ressortir qu'aucun être humain ne pourrait survivre dans une « soucoupe volante ». La chaleur dégagée par le frottement de l'air, les formidables accélérations ne peuvent être supportées que par des êtres d'une constitution différente de la nôtre. Et pourtant les soucoupes agissent en de nombreux cas comme si elles étaient pilotées par des êtres intelligents. Leur mode de propulsion, enfin, reste pour nous mystérieux. L'origine de leur énergie reste inexplicable en l'état actuel de notre science.

Il est certain que les appareils observés sont pilotés, donc habités. Les aviateurs américains qui les ont poursuivis en sont convaincus. Mais les écarts de vitesse des « soucoupes », leur capacité de freiner instantanément et de virer brusquement, engendrent des pressions énormes que seul un être très petit, de la taille d'un insecte, pourrait supporter.

L'astronome Kuiper, de Chicago, a déclaré en 1950 : « Aucune forme de vie connue ne peut exister sur Mars, sauf chez les insectes. »

Aucune vie ne semble possible sur les autres planètes.

Le docteur Riedel a déclaré à *Life* : « Je suis complètement convaincu que les soucoupes volantes ont une origine extraterrestre. »

Si les « soucoupes volantes » nous sont envoyées d'un autre monde, une question se pose aussitôt : Pourquoi viennent-elles maintenant ? Ne sont-elles pas déjà venues dans le passé ? Les chercheurs qui ont fouillé les archives des sociétés savantes découvrent avec stupéfaction que ces phénomènes célestes ont été conti-

nuellement signalés depuis le XVIII^e siècle. Pendant le dernier quart du XIX^e siècle, les observations sont particulièrement nombreuses. Le 7 août 1870, un corps rond inconnu survola la Riviera à haute altitude. Le 26 septembre précédent, dans la même région, plusieurs personnes virent dans le ciel un objet elliptique qui, pendant une demi-minute, se profila sur la Lune.

En 1885, un « disque » survola la ville d'Andrinople, en Turquie.

Un rapport semblable parvint de la Nouvelle-Zélande en 1888.

En 1894, un navire de guerre anglais signala un disque avec une sorte de queue ou de gouvernail.

En août 1897, des astronomes américains suivirent au télescope les évolutions d'un aéronef en forme de cigare entouré de vives lueurs qui passaient du rouge au blanc et au vert. Il semblait avoir 70 mètres de long. L'engin passa au-dessus de la ville de Sisterville dans l'Etat de Virginie. Un autre appareil en forme de cigare fut signalé en 1907 au-dessus du Vermont. L'Alabama fut à son tour, en 1910, survolé par un « long cigare d'argent ».

Il semble donc que ces fantastiques visiteurs se soient d'abord intéressés à l'Europe avant d'évoluer dans le ciel américain.

S'il s'agit d'observateurs de notre civilisation, venus d'un autre monde, il paraît logique que leur curiosité se soit concentrée au siècle dernier sur l'Europe, alors à la tête de l'effort d'industrialisation, pour se reporter ensuite sur les Etats-Unis, devenus le grand centre du progrès industriel.

Cette étrange surveillance ne traduirait-elle pas la crainte que les progrès techniques de l'humanité ne deviennent pour ces habitants d'un autre monde une menace, à longue échéance peut-être, mais que la découverte de l'énergie atomique et des fusées à grand rayon d'action rend déjà moins chimérique. Cette « surveillance » s'est incontestablement accrue depuis les explosions atomiques du Japon et de Bikini.

L'armée de l'air américaine a refusé de prendre une position quelconque vis-à-vis de cette hypothèse. Elle s'est retranchée derrière cette déclaration ambiguë : « Il n'y a pour l'instant aucune raison de croire qu'aucun des phénomènes aériens communément décrits sous le nom de « soucoupes volantes » soit causé par une puissance étrangère ou constitue un danger immédiat pour les Etats-Unis et ses habitants. »